

ÎLE AUX CYGNES MUSÉE PASTEUR

ÎLE AUX CYGNES





Cette île, anciennement digue de Grenelle, est une île artificielle entre les 15^e et 16^e arrondissements (maison de la Radio sur la rive droite et Front de Seine sur la rive gauche) ; elle est longue de 890 m pour 11 m de largeur. Sa superficie est de 1,3 ha ; c'est la plus petite des trois îles parisiennes, mais elle est plus longue que l'île Saint-Louis (700 m). Créée en 1825, consolidée en maçonnerie en 1827, elle était initialement une digue constituant l'un des éléments du Port fluvial de Grenelle, lorsque celui-ci fut complété par, outre la digue, une gare fluviale servant de dépôt pour les marchandises et le pont de Grenelle, dans le cadre du projet d'aménagement urbain de la plaine de Grenelle (1824-1829). Des arbres (aujourd'hui 322 arbres dont 61 espèces différentes) furent plantés sur l'île en 1830. Après s'être affaissé en 1873, le pont de Grenelle fut reconstruit en 1874.



En 1900, fut construit le pont Rouelle (ferroviaire, ligne C du RER).





Entre 1903 et 1905, c'est au tour du viaduc de Passy, aujourd'hui nommé pont de Bir-Hakeim. C'est en 1900 qu'eurent lieu l'Exposition Universelle et les Jeux Olympiques. L'épreuve de pêche à la ligne se déroula sur l'île (mais cette épreuve, comme d'autres disciplines inscrites aux concours d'exercices physiques et sportifs de l'Exposition Universelle, n'est pas considérée par le CIO comme concours olympique). On y organise également à cette époque et jusque dans les années 1930 des courses et des matchs de water polo.



LA FRANCE RENAISSANTE



Cette statue fut réalisée en 1930 par un sculpteur danois, et offerte à la municipalité par la communauté danoise en 1938. Sculpture en bronze de 3 tonnes pour une hauteur de 4,50 m. Elle représente une guerrière en cote de mailles, coiffée d'un casque, brandissant un glaive, un étendard dans sa main gauche. Elle était initialement supposée être Jeanne d'Arc ; caractère trop guerrier et trop emphatique pour le Conseil Municipal de Paris. Afin d'éviter un incident diplomatique et après consultation de l'Ambassade, elle a été rebaptisée "La France Renaissance". Restée dans les réserves en attente de son installation, l'inauguration eut lieu en 1958 en présence de l'Ambassadeur.

D'où vient le nom de cette île ?



Il faut remonter à Louis XIV qui adorait les cygnes. Il en a fait importer une quarantaine du Danemark, ainsi que 300 oeufs, et les a installés sur l'île Maquerelle (vient de "querelle", car l'on s'y battait en duel), espace agricole où les paysans faisaient paître leurs vaches, (cette île forme aujourd'hui l'actuel quai Branly), surnommée du coup "Ile des Cygnes", et située sur la Seine au niveau du Champ de Mars. Colbert a fait ériger une palissade pour protéger les oiseaux que personne n'avait le droit d'approcher. En 1805, il ne reste que très peu de volatiles lorsque l'île est rattachée à la berge pour agrandir le Champ de Mars. C'est donc en 1825, à la création de la digue et dans le cadre du projet du port fluvial de Grenelle qu'elle fut appelée "l'île aux Cygnes" en hommage à l'île des Cygnes du Roi Soleil, l'allée principale est d'ailleurs appelée "l'île des Cygnes".

STATUE DE LA LIBERTE



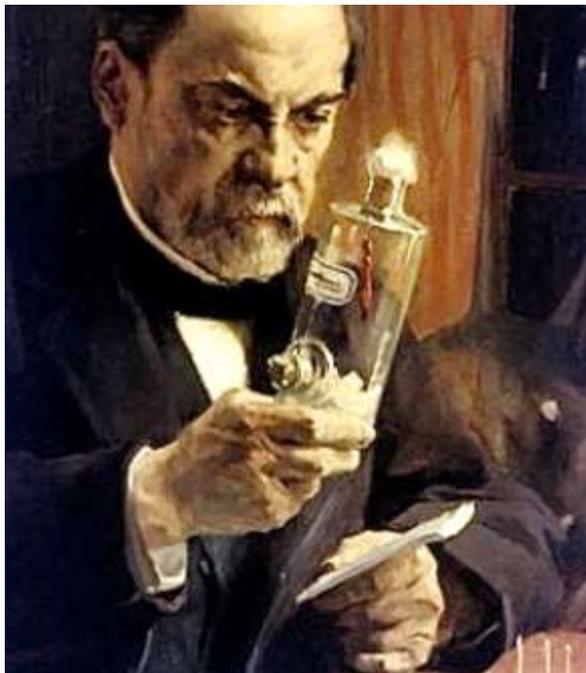
Achevée en 1887, elle a été posée face à la Tour Eiffel en 1889, pour le centenaire de la Révolution française. Cette réplique se trouve à l'extrémité de l'île, au niveau du pont de Grenelle, pas très loin des ateliers qui ont vu naître son illustre aînée. Mais sa position initiale, le dos tourné vers les Etats-Unis, ne plaît pas à Bartholdi. Elle pivotera finalement vers l'ouest en 1937 au moment de l'Exposition Universelle, soit 33 ans après le décès du sculpteur. C'est une version coulée en bronze de 11,50 m de hauteur d'un modèle d'étude en plâtre qui a servi pour la statue New-Yorkaise (46,05 m, avec le socle 93 m). Elle a été offerte par les résidents français installés aux Etats-Unis en gage de reconnaissance pour la livraison de la statue à New-York. On dénombre pas moins de 9 statues de la Liberté à Paris (29 en Province) :

- au musée des Arts et Métiers, se trouve un des agrandissements en plâtre de Bartholdi qui a servi pour concevoir la statue originale ;
- la seconde à l'entrée du musée, réplique de celle qui se trouve à l'intérieur ;
- la troisième sert d'enseigne publicitaire au bar-restaurant "American Dream", rue Daunou ;
- une quatrième est au musée d'Orsay, don de la veuve de Bartholdi. Initialement placée dans les jardins du Luxembourg, elle a été déménagée pour être mise à l'abri ;
- la suivante : "Miss Liberty" est au jardin du Luxembourg en remplacement ;
- la 6e se trouve sur la péniche "Nina" amarrée près de la Tour Eiffel ;
- une 7e sur la dalle de Beaugrenelle ;
- la 8e réalisée par le sculpteur César. Toute petite, dans la barbe du Centaure, place Michel Debré ;
- et la dernière sur l'île aux Cygnes.

MUSEE PASTEUR



Fondé en 1936, ce musée, installé à l'Institut, permet de découvrir en un seul et même lieu les différents aspects de la vie et de l'histoire de Louis Pasteur.



Le musée est installé dans l'appartement où Pasteur passa les sept dernières années de sa vie. Les pièces, conservées en l'état, témoignent de la vie quotidienne du couple Pasteur,





tandis que dans la salle des souvenirs scientifiques où sont rassemblées environ 1000 pièces tels que cristaux, ballons contenant des milieux de culture originaux, microscopes, polarimètres, autoclaves,... et qui illustrent les travaux scientifiques du savant (cristallographie, fermentations, pasteurisation, antisepsie, maladies des vers à soie, vaccins animaux et prophylaxie de la rage), tous ces instruments d'origine retracent les nombreuses découvertes de Pasteur.



Cette visite permet de revivre une époque où les maladies infectieuses faisaient partie du quotidien de tous, et de comprendre le cheminement intellectuel du savant qui ouvrira la voie vers de nombreuses avancées scientifiques et aboutira à la mise au point du vaccin contre la rage.



L'appartement est demeuré inchangé avec tous ses meubles, objets familiers, oeuvres d'art, photographies,... mais aussi un musée d'atmosphère, typique de l'art décoratif de la fin du XIXe siècle.



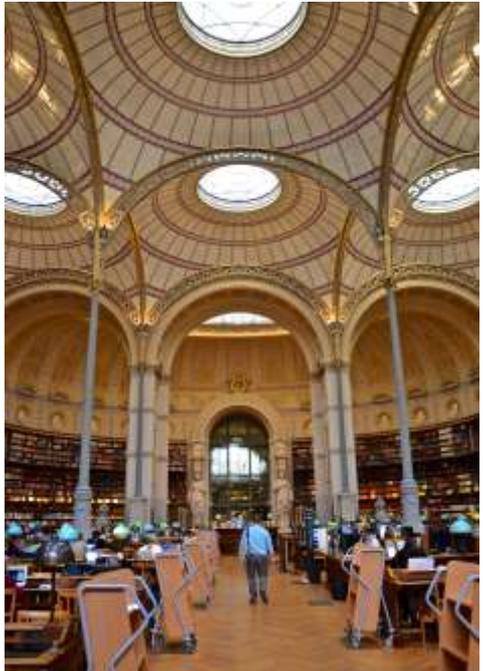
La visite se termine par la superbe crypte d'inspiration byzantine ornée de mosaïques polychromes évoquant ses découvertes, où reposent Louis Pasteur et son épouse.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE SITE RICHELIEU LOUVOIS MUSÉE DU COMPAGNONNAGE

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE SITE RICHELIEU LOUVOIS

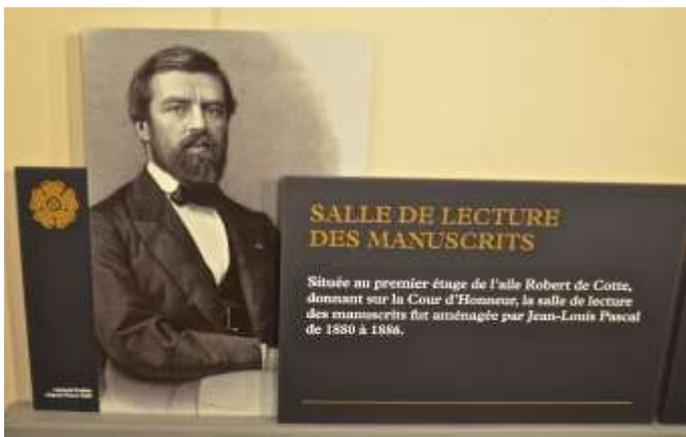


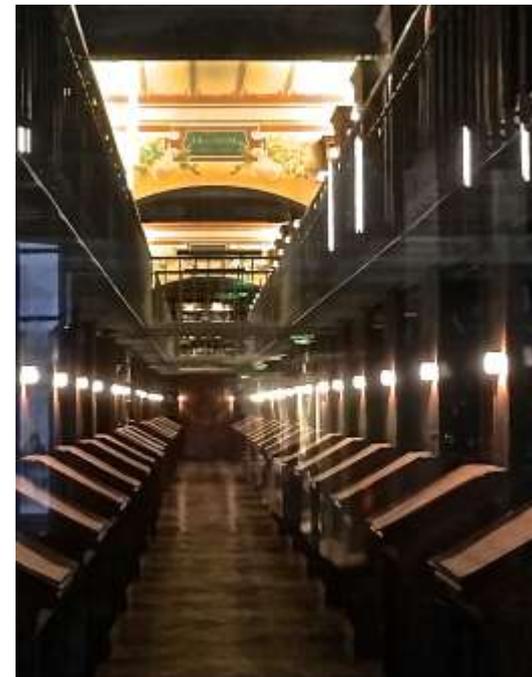
Après plus de cinq années de travaux, la zone 1 du site Richelieu de la BnF, berceau historique de l'institution, retrouve sa splendeur. Vision globale du projet de rénovation, qui s'inscrit dans une continuité architecturale depuis le Palais Mazarin jusqu'aux travaux actuels, et dans une volonté de créer un pôle de référence en matière d'histoire, histoire des arts et du patrimoine. Ce complexe architectural est délimité par les rues de Richelieu, Vivienne, Colbert et des Petits-Champs. Ce découpage donne au site sa dénomination de "Quadrilatère Richelieu".





La visite permet de (re)découvrir les aménagements d'Henri Labrouste (à partir de 1854) et les nouveaux espaces spécialement conçus pour accueillir les collections variées de la BnF et ses lecteurs, du seuil de la salle Labrouste à celui du département des manuscrits.

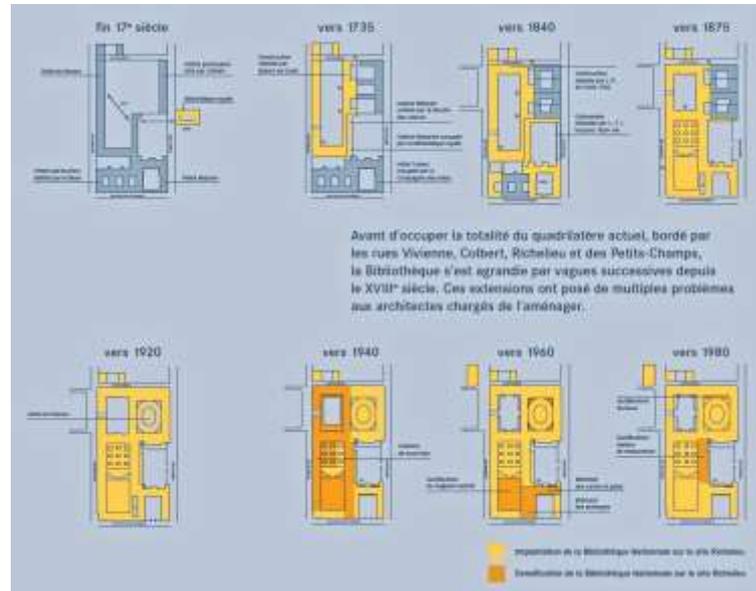




Clown Bleu, Malle du Clown Punch, Parade à la Fête des Loges à Saint-Germain-en-Laye



Sarah Bernhardt



C'est à partir de Charles V qui installe sa collection de 917 livres dans une salle spécialement aménagée du Louvre, que les Rois de France ont eu à coeur de réunir leurs livres dans une librairie particulière. La Bibliothèque connaît son véritable développement à partir de 1666 sous Colbert, qui a pour ambition d'en faire un instrument à la gloire de Louis XIV. Il l'installe dans le quartier qu'elle occupe actuellement en faisant transférer les collections royales. Cet endroit se composait au XVII^e siècle de plusieurs bâtiments de premier ordre : le Palais Mazarin, l'Hôtel Tubeuf, la Galerie Mansart,... En quelques décennies la Bibliothèque s'empare de la première place en Europe. Elle abrite aujourd'hui des collections exceptionnelles : les manuscrits (des plus anciennes traces d'écriture de l'humanité aux manuscrits d'écrivains contemporains), les estampes et photographies, les collections de musique et des arts du spectacle, les cartes et plans, et enfin le musée des monnaies, médailles et antiques.



Construite en 1823, la Galerie Colbert est la propriété de la Bibliothèque Nationale de France, tournée vers la culture ; elle abrite l'Institut National d'Histoire de l'Art (INHA) et l'Institut National du Patrimoine (INP).



MUSEE DU COMPAGNONNAGE



Dans l'ancien siège des Compagnons Charpentiers du Devoir de Liberté, un Compagnon raconte l'histoire séculaire du Compagnonnage en France, et commente les outils et chefs d'oeuvre exposés. Il évoque la création de ces confréries, leurs modes de fonctionnement, leurs rites. Mobilité et transmission du savoir-faire sont les fondements du Compagnonnage. Depuis des siècles, les Compagnons voyagent et adaptent leurs connaissances aux nouvelles techniques et matériaux. Les métiers du Compagnonnage :

- Bâtiment (charpentier, maçon, métiers de la pierre, couvreur,...)
- Industrie-Métallurgie (carrossier, mécanicien, électrotechnicien, chaudronnier, fondeur,...)
- Métiers du goût (vigneron, boulanger, charcutier, pâtissier,...)
- Métiers du vivant (tonnelier, maréchal-ferrant, jardinier paysagiste)
- Aménagement et Finition (carreleur, ébéniste, menuisier, solier,...)
- Matériaux souples (cordonnier, maroquinier, tapissier, sellier-garnisseur,...)







Amour du travail bien fait et excellence des savoir-faire

"Ni se servir, ni s'asservir, mais servir »

Le Métier

Pour les Compagnons du Devoir, le métier ne se limite pas à un savoir-faire : c'est une culture, un savoir-être. Un métier, c'est une histoire, des hommes, un langage, des écrits, des ouvrages laissés par les anciens.

Transmission et Partage

Depuis toujours, les Compagnons du Devoir prennent un engagement moral : celui de transmettre. Le Compagnon se donne pour devoir de transmettre non seulement son savoir-faire, mais aussi son savoir-être parce qu'il aspire à être plus qu'un bon ouvrier : un "homme bon ».

Le Voyage

Depuis toujours, le Compagnon est associé au voyage et au **Tour de France**. S'il voyage (et aujourd'hui bien souvent hors métropole), c'est que le voyage est une étape nécessaire dans la construction d'un homme. Il permet de se remettre en cause et d'abandonner ses certitudes, mais également d'apprendre une nouvelle langue, une nouvelle culture et une nouvelle façon de travailler. Il change de ville et donc d'entreprise une à deux fois par an, pendant environ trois années consécutives dont une à l'Etranger.

L'Accueil

Le Compagnon trouve sur son Tour de France des lieux d'accueil que sont les Maisons de Compagnons. Il peut s'y nourrir et s'y loger. Elles offrent aussi la possibilité de rencontrer des hommes d'origines, de métiers, de cultures, de régions et de milieux sociaux différents.

La Communauté

Etre membre des Compagnons du Devoir, c'est faire partie d'une Communauté. Elle est un lien entre les différentes générations, les différents métiers et les différentes origines, et permet à chacun de trouver sa voie et donc de s'épanouir.

L'Initiation

L'initiation est l'occasion de moments communautaires et festifs au sein de la vie du jeune itinérant : l'Adoption et la Réception. C'est lors de ces cérémonies que sont rappelés ces principes de vie qui doivent se transformer en une façon d'être.

Le Travail de Réception

Au moment de devenir Compagnon, la connaissance professionnelle se mesure dans la réalisation d'un travail de Réception : le Chef-d'Oeuvre, examiné et évalué par les Compagnons. Outre la valeur technique du travail selon les principes de base du métier, c'est le comportement de l'homme face aux difficultés qui importe.

Les Valeurs

Les règles fondamentales sont le partage, le voyage, la rencontre, la générosité, la solidarité et développement d'une attitude d'ouverture sur le monde.



Après huit siècles d'existence, le Compagnonnage demeure une référence pour l'excellence de ses formations et la transmission des savoirs. En novembre 2010, le Compagnonnage a été reconnu au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO en tant que "réseau de transmission des savoirs et des identités par le métier."